

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 1ER AVRIL 1914

G.-E. DION, Administrateur

## La Confrérie Apostolique des Sacrés Coeurs de Jesus et de Marie

Il y a un an, la Confrérie Apostolique des Sacrés Coeurs de Jesus et de Marie, approuvée et encouragée par Nos Seigneurs les Evêques auxquels nous étions adressés, commençait à enrôler quelques Associés en Canada. A l'heure actuelle leur nombre s'élève à plus de 2600 qui presque tous appartiennent au diocèse de St-Jean, N. B. Le Premier Pasteur de ce Diocèse, après avoir béni l'œuvre, voulut lui-même en faire partie et se fit inscrire sur nos registres. Plusieurs membres du Clergé du même Diocèse l'imitèrent et donnèrent l'exemple à leurs Paroissiens qui ne manquèrent pas de le suivre en grand nombre.

D'un autre côté Monseigneur l'Archevêque d'Halifax, a lui aussi approuvé cette sainte entreprise et manifesté le désir de voir la Confrérie Apostolique se répandre dans toutes les paroisses de son archidiocèse.

Nos Seigneurs les Evêques de Chatham et d'Antigonish nous ont donné une large autorisation et semblent avoir confiance dans notre œuvre pour le recrutement de leur Clergé. De Québec et de Joliette Monseigneur Bégin et Monseigneur Forbes bénissent, autorisent et encouragent la Confrérie Apostolique en formant des vœux pour son extension.

Et d'ailleurs le but de cette Confrérie est tellement d'actualité et répond si bien aux besoins de tous les diocèses que nous n'hésitons pas davantage à lui donner toute la publicité possible.

Il ne s'agit pas d'une question d'argent; c'est une question d'idée et de prière... Quand nous n'aurions qu'une ou deux douzaines d'associés par paroisse, ce petit nombre, sans appauvrir la paroisse, suffirait, nous n'en doutons pas, à faire germer de nombreuses et saintes vocations.

L'un des plus illustres Apôtres du XVII<sup>e</sup> Siècle, le B. Jean Eudes avait compris qu'il y a deux moyens principaux d'établir solidement le règne de Jésus-Christ dans les âmes et parmi les peuples: 1<sup>o</sup> la dévotion au Sacré-Coeur de Jésus, le Roi des coeurs chrétiens, la vraie source de toute grâce et de toute miséricorde, à laquelle il faut puiser par le canal béni du Coeur de sa Bienheureuse mère; 2<sup>o</sup> le bon recrutement et la solide formation de ceux qui doivent être les ministres de ce Roi des coeurs, les gouverneurs de son Royaume, les pasteurs, les sauveurs et les sanctificateurs des âmes.

C'est pour tendre à cette double fin qu'il établit ses divers Instituts. Mais, désireux d'associer à son apostolat tous les chrétiens dignes de ce nom, partout où il prêchait des missions, il enrôlait les pieux fidèles dans une Confrérie dont il obtenait l'érection. Elle avait pour but, 1<sup>o</sup> de pratiquer et de propager la dévotion aux Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie; 2<sup>o</sup> de prier ardemment pour attirer des grâces de choix sur les pasteurs des âmes, spécialement sur ceux du diocèse, et pour solliciter du Ciel d'excellentes et nombreuses vocations sacerdotales.

En 1674, le Bienheureux obtint du Pape Clément X, six bulles d'Indulgences pour cette Confrérie Apostolique. Il l'établit dans les six séminaires de sa Congrégation; et dès lors prêtres, séminaristes, pieux laïques s'y enrôlèrent à l'envi. Bientôt les Religieuses de Notre Dame de Charité obtinrent elles aussi des Brefs analogues pour ériger cette Association dans leurs chapelles. Après la mort du B. Jean Eudes, ses fils l'établirent de leur côté dans leurs nouvelles fondations et les Missionnaires Eudistes continuèrent à y enrôler un grand nombre de fidèles.

Dans le passé cette Confrérie a déjà rendu d'innombrables services à la Sainte Eglise. Pour le présent et l'avenir son rôle semble être et devoir devenir encore plus important. N'est-elle pas tout à fait appropriée aux besoins de notre époque cette Association si éminemment apostolique! Aujourd'hui plus que jamais l'enfer est déchaîné pour déchristianiser le monde. S'il ne rétrécit plus les coeurs par le froid Jansénisme, comme au temps du B. Jean Eudes, il les dessèche et les souille par le règne du rationalisme, et du sensualisme: le remède souverain est d'y faire régner l'amour et les vertus des Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie. Satan fait une guerre acharnée à l'Eglise et au Clergé dont il voudrait tarir la source: tous les vrais catholiques doivent s'unir et faire une sainte violence à ces Divins Coeurs pour obtenir de nombreuses vocations sacerdotales et faire descendre des torrents de grâces sur les pasteurs chargés de diriger l'Eglise et les âmes au milieu de cette infernale tempête.

A l'œuvre donc! Il faut que cette Confrérie devienne une vaste Association une sainte ligue de prières et de sup-

plications aux Sacrés Coeurs pour les besoins pressants de l'Eglise. Par elle, un des vœux les plus ardents de l'Episcopat Catholique sera exaucé! N'entendons nous pas à chaque instant le cri d'alarme de nos Evêques: "Nous manquons de Prêtres! Il nous faut des Prêtres! Nous ne pouvons soutenir nos œuvres faute de Prêtres!"

Et de fait, à l'heure actuelle, que de paroisses, que de missions sans prêtres!... Si le nombre des Catholiques augmente chaque année, le nombre des prêtres n'augmente pas en proportion.

La Confrérie Apostolique s'efforce de travailler à cette œuvre des oeuvres. Voici son but: 1<sup>o</sup> Servir et imiter les Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie; 2<sup>o</sup> Obtenir de Dieu des prêtres selon son Coeur pour travailler dans la sainte Eglise au salut des âmes.

Quant à ses obligations, les voici:

1. Se faire inscrire sur le registre de la Confrérie.
2. Porter jour et nuit, sur la poitrine, une médaille en forme de coeur où est gravé d'un côté l'image de Jésus et de Marie, de l'autre ces mots: "Vive Jésus et Marie!"
3. S'efforcer de mener une vie conforme à la vie de ces Coeurs Sacrés en imitant toutes leurs vertus.
4. Les Associés auront une charité spéciale les uns, pour les autres et une tendre affection pour tous ceux qui souffrent, les consolant autant qu'ils le pourront.
5. Les pères et mères auront grand soin de l'éducation et de la surveillance de leurs enfants. Ils ne craindront pas de leur parler de la vocation sacerdotale et de les porter encore plus par leurs exemples que par leurs paroles, à écouter la voix de Dieu, si elle les appelle à devenir prêtres.
6. Réciter un "Pater" et un "Ave" pour les Associés qu'on connaît en danger de mort.
7. Dire cinq "Pater" et "Ave" pour ceux de la Confrérie dont on apprend la mort.
8. Communier: 1. Le jour de la Réception. 2. Le 20 octobre, fête du Divin Coeur de Jésus. 3. Le 8 février, fête du Saint Coeur de Marie. 4. A Noël. 5. A l'Ascension de Notre-Seigneur. 6. A l'Assomption de la Sainte Vierge. 7. Le premier jeudi de chaque mois pour mieux s'unir à la messe qui est dite ce jour-là, en l'honneur des Divins Coeurs pour tous les Associés de la Confrérie. Quand on ne peut communier à la date indiquée, il faut tâcher de le faire dans les jours les plus proches, soit avant, soit après.
9. Les Prêtres auront, s'il leur plaît, un souvenir particulier dans leurs saints sacrifices, et les autres dans leurs prières et communions pour le but spécial de la Confrérie et pour ses membres, priant Dieu de les sanctifier de plus en plus et de les rendre dignes de porter tout jours le titre d'enfants bien aimés des Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie.
10. Aucune prière n'est strictement d'obligation, sinon celles qui sont nécessaires pour gagner les Indulgences, quand on veut les gagner.

Pourtant il est bon de réciter chaque jour ou au moins le plus souvent possible "la Salutation aux très Saints Coeurs de Jésus et de Marie" pour l'accomplissement des fins de la Confrérie: cette prière doit être la prière par excellence de tous les Associés.

Puissions nous trouver un écho fidèle dans chacune des paroisses de ce beau et grand Pays!... Car, comme nous l'écrivit Monseigneur l'Archevêque de Québec "Notre immense Canada a besoin de nombreux et saints prêtres pour évangéliser nos compatriotes et aussi la multitude des immigrants qui nous arrivent chaque année de toutes les parties du monde".

Que les personnes comprenant mieux l'importance de cette sainte entreprise veuillent donc bien nous écrire pour devenir des zélatrices de cette Confrérie: leur rôle consistera à trouver et à grouper des Associés.

En l'honneur des 12 Apôtres chaque liste se composera de 12 membres ayant à leur tête ce que nous appellerons des Douzainières ou présidentes de douzaine.

La Douzainière recevra directement à son adresse la Revue des "Saints Coeurs de Jésus et de Marie" destinée aux Amis du B. Jean Eudes. Cette Revue mensuelle servira de trait d'union entre les Associés et l'œuvre que nous poursuivons.

La Douzainière fera circuler la Revue dans sa "douzaine" et recueillera la contribution annuelle de 20 centins par Associé, elle remettra la somme totale à la zélatrice de sa liste.

La zélatrice fera parvenir les listes et les contributions au Rév. Père P. G. Blondel, Eudiste.

Ancien Missionnaire,  
Curé de Church Point, Cité de Digby, N. S.

## Notes Parlementaires

Rarement a-t-on aux Communes un débat aussi important que celui qui se déroule ces jours-ci à la chambre. Il y a déjà plusieurs semaines que le rapport Gutelius-Stanton, concernant l'administration du Grand Tronc Pacifique, a été publié, mais ce n'est que mardi qu'il a été soumis à la discussion du parlement. L'accusation d'un gaspillage de plus de 45 millions, portée contre l'ancien gouvernement est très grave et affecte énormément le parti libéral, surtout l'ex-ministre des chemins de fer, l'hon. M. Graham. Il n'est donc pas étonnant que celui-ci prononça cette semaine-là son meilleur discours de sa carrière politique.

M. Graham parla durant sept heures et dix minutes, brisant ainsi le record de sept heures détenu par Sir Charles Herbert Tupper, lors qu'il fut ministre dans le Gouvernement Thompson. L'ex-ministre des Chemins de fer est le premier lieutenant de Sir Wilfrid Laurier: c'est dire qu'il est capable. Il possible une voix forte et une parole facile qu'il mania à sa guise. Il est spirituel, ce qui le rend terrible pour ceux qui l'interrompent. C'est un homme qui est estimé et même respecté des deux côtés de la Chambre.

La première partie de son plaidoyer est une critique sévère du choix de MM. Gutelius et Stanton comme membres de cette commission "Il n'avaient qu'un but dit-il c'était de décrier l'administration libérale, but que M. Gutelius n'a jamais cessé de se rappeler et que M. Stanton n'a jamais oubliés, au cours de l'enquête". Ensuite il se lança dans l'interprétation de l'accusation pourvoyant à la construction du Transcontinental, des contrats avec le Grand Tronc et des conditions d'engagement des contracteurs. Il conclut qu'il faut que cette ligne soit de première classe. C'est pour cela qu'elle a coûté si cher. Le Grand Tronc-Pacifique est un crédit pour le Canada et ouvrira à l'agriculture et à la colonisation des vastes terrains riches en ressources naturelles. Il expliqua en détail le système de construction. Sa péroraison fut éloquente. Il fit un appel au premier ministre lui demandant de ne pas approuver ce rapport afin de ne pas nuire à la bonne réputation de l'industrie et du crédit canadiens.

Quoique ce fut M. Widdelborro (North Grey) qui parla ensuite, le principal discours de la droite a été celui du Solliciteur Général, l'hon. A. Meighen. M. Meighen n'a pas encore quarante ans. On ne lui en demandait pas plus de trente-cinq. Maigre, fluide et d'apparence frêle, il n'est pas moins une force pour le parti conservateur. Il parle lentement, clairement et sans jamais s'exciter. Dans la réputation, ou la dissection d'un discours il excelle. Il fouilla dans les arguments de son adversaire pour y découvrir des faussetés, des non sens et des contradictions, qu'il opposa ensuite à ses meilleurs arguments pour les détruire, bien souvent complètement.

Il parla durant trois heures. Il se fit à bord la défense de l'honnêteté et de la compétence des enquêteurs. Il rappela les discours de Sir Wilfrid Laurier et de ses principaux lieutenants, qui promirent au peuple de construire ce Transcontinental pour 50 millions. Il cita avec l'intérêt presque quatre fois plus. L'achèvement des contrats n'ont jamais garanti une telle extravagance. Des gros contracteurs accomplirent de gros profits en faisant l'ouvrage de la construction par des sous-contracteurs. Il critiqua l'administration de l'ancien gouvernement en rapport avec la construction du pont de Québec.

Les autres députés qui prirent part au débat sont MM. Carvell qui fit des signes, German, Armstrong,

## CARTES D'AFFAIRES

### AVOCATS

Casier Postal "S" Téléphone 25-45  
MAX. D. CORMIER, B. A. LL. B.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 29  
STEVENS & LAWSON  
Avocats, Notaires Publics  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 4 Téléphone  
J. E. MICHAUD, B. A. LL. B.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND, B. A.  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC  
Bureau: Grand Falls  
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine  
Anderson Sidings le 15 de chaque mois.

### MEDICINS

Phone 11-12  
A. J. GUY, M. D.  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 24  
P. H. LAPORTE  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 30-41  
EMILE SIMARD, M. D.  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46  
ALB. M. SORMANY, M. D.  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18  
J. A. RATTEY  
Médecin-Vétérinaire  
EDMUNDSTON, N. B.

A. E. THIBAUT  
MARCHAND DE MEUBLES  
Assortiment complet  
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE  
BOTELLIER  
ANDERSON SIDING, N. B.

FIRMIN, MICHAUD  
Marchand de Liqueurs  
ST-LEONARD, N. B.

ANDRE A. L'EVESQUE  
MARCHAND GENERAL  
Marchandises Sèches, Epicerie,  
Ferrermerie, Vaiselle  
Propriétaire de Beurrière  
Je fais aussi le commerce de moutons  
ST-ANDRE, Co. MADAWASKA, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone  
JOHN J. DAIGLE  
MARCHAND GENERAL  
EDMUNDSTON, N. B.

JOS A. GAGNE  
PEINTRE DECORATEUR,  
TAPISSEUR  
Toujours en magasin: Peinture et  
Tapisseries

Téléphone  
LOUIS A. DUGAL  
Contracteur Electricien  
EDMUNDSTON, N. B.

ROY & TOUPIN  
INGENIEURS CIVILS  
Bureau: 187 St-Denis Tél. Est 1900  
MONTREAL

Kite, Michaud, Turgeon et David-son. C'est le huitième supplément des chemins de fer. L'hon. M. Reed qui commença le débat en exposant les grandes lignes du rapport.  
ARGUS,  
28 mars 1914